

23/03/19

Volume XVII – Lettre 25

16 Adar II 5779



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff,
sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, *chlita*

Hil'hoth Bera'hoth: Par quel pain commencer ? (suite).

Pain entier par rapport à une tranche.

Un pain entier est toujours préférable à une tranche de pain, ¹ même si celle-ci est plus épaisse que le pain entier. En conséquence, il convient de réciter la *bera'ha* "*hamotsi*" sur un petit pain entier de la taille d'une brioche plutôt que sur une grande '*balla* (pain tressé) en tranches. ²

Que faire si le pain en tranche contient de la farine plus "pure" que le pain entier ?

Par "pureté" il faut comprendre que la farine est de meilleure qualité ou qu'elle est plus finement tamisée. Même dans un tel cas, on récitera la *bera'ha* sur le pain ordinaire entier plutôt que sur le pain en tranche contenant de la farine plus pure.

Taille.

La taille est également un facteur à prendre en compte, mais de moindre importance. Si l'on a devant soi deux pains entiers ou deux pains en tranches de qualité identique, on récitera la *bera'ha hamotsi* sur le pain le plus grand. ³ La pureté et la qualité de la farine sont des critères plus importants que la taille et en conséquence on récitera la *bera'ha* sur un pain blanc plutôt que sur un pain noir de plus grande taille.

Comment hiérarchiser les différents critères tels que taille, pureté et intégralité ?

L'ordre des critères est le suivant : on privilégie un pain entier puis on prend en compte sa pureté et sa taille. ⁴ Une *pita* brune entière sera préférée à une tranche de '*balla* blanche, mais uniquement si l'on avait l'intention de consommer les deux. Celui qui ne veut prendre que de la '*balla* récitera la *bera'ha* sur cette tranche.

Que faire si l'on pose un petit pain à table alors que l'on a déjà pris une tranche en main pour réciter la *bera'ha* ?

Dans un tel cas, on prend également le petit pain entier, on le joint à la tranche et on récite la *bera'ha* sur les deux. ⁵ Celui qui a déjà récité la *bera'ha* au moment où l'on a apporté le petit pain entier consommera d'abord la tranche sur laquelle il a récité la *bera'ha*.

Le *Michna Beroura* ne rapporte pas le cas où le petit pain est apporté **pendant** la récitation de la *bera'ha*, mais il semble que dans un tel cas on ne saisisse pas le petit pain.

[1] *Siman* 168:1 et *Michna Beroura* 1-2

[2] *Ibid*

[3] *Siman* 168:2

[4] *Michna Beroura siman* 168:15

[5] *Michna Beroura siman* 168:1

Un mot sur la **Paracha**, par le Rav Ozer Alport



(VI - 6)

אש תמיד תוקד על המזבח לא תכבה. Un feu continu sera entretenu sur l'autel, il ne devra point s'éteindre.

Le Chelah HaKadoch écrit au nom de Rav Moché Cordovero qu'une personne troublée par des pensées pécheresses devra répéter notre verset, ce qui l'aidera à éliminer les idées proscrites de son esprit. Il ajoute qu'il est clair que ce remède a été révélé au Rav Cordovero par Eliahou HaNavi lui-même, mais que, dans sa grande humilité, il avait choisi de ne pas révéler la source de ses connaissances.

Rav Chimchon Pinkus suggère que, s'il existe certes des explications s'appuyant sur des concepts mystiques, il est possible de trouver une signification logique à cette technique. Le Ramban écrit dans l'un de ses traités (*Drachath Torah Hachem Temima*), que la *Torah* entière se compose de divers noms divins et que chaque verset contient des noms correspondants au concept qu'il présente.

Par exemple, l'un des noms de *Hachem* associé à la résurrection des morts est contenu dans l'épisode dans lequel le prophète Ye'hezkel fait revivre les os desséchés (*Ye'hezkel* 37: 1-14). De même, selon le *Michna Beroura* (98:2) la récitation du verset (*Tehillim* 51:12) *לב טהור ברא לי א-להים ורוח נכון חדש בקרבי* (crée en moi, *Hachem*, un cœur pur et fait renaître en moi un esprit droit) peut être utile pour restaurer la pureté de l'esprit et du cœur.

Rabbénou Bechaye écrit (6:2) que le *Korban Olah* (holocauste) est brûlé toute la nuit car il permet d'expier les pensées inappropriées, qui prévalent le plus souvent pendant la nuit. À la lumière de cela, il n'est pas surprenant qu'un verset traitant d'un sacrifice qui influe sur l'expiation des pensées impures contienne également une capacité spéciale à les éloigner!

La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquière par 30 qualités, la prêtrise s'acquière par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...

Ce sont: (1) l'étude, (2) l'écoute attentive ...

La semaine dernière, nous avons présenté les 48 vertus et avons observé que, contrairement à la royauté et au sacerdoce, la *Torah* est disponible pour nous tous et peut être acquise par des moyens à la mesure de nos capacités. A partir de cette semaine, nous allons discuter des qualités elles-mêmes.

Voie n° 1 : L'étude. Il est clair que tout commence par l'étude. Bien que pratiquement tout le reste de notre *Michna* nous enseigne que le seul accomplissement intellectuel peut difficilement engendrer un érudit de la *Torah*, s'il n'est pas accompagné de spiritualité, d'humilité et d'élévation personnelle, tout commence néanmoins par cela.

L'élément le plus impressionnant de l'étudiant en *Torah* (en particulier au début de ses études) est son amour intense pour l'étude de la *Torah* et la compréhension de la parole de D-ieu. Dans les *yéchivoth* (collèges talmudiques), ce sont souvent les étudiants les plus jeunes qui s'oublient complètement dans leur étude, étudiant sans relâche toute la journée et jusqu'aux heures les plus avancées de la nuit (au risque de ne pas se réveiller le lendemain matin). En vieillissant et en mûrissant, ils deviendront plus mesurés dans leur étude et seront globalement des individus plus équilibrés (et apprendront également à se lever à l'heure.) Mais au début, ils sont fous de savoir.

Pourquoi cela ? Parce que ces personnes sont tombées amoureuses. C'est la première et la plus naturelle des réactions du chercheur lorsqu'il découvre la *Torah* pour la première fois. Il ne peut pas en avoir assez. Celui qui voit la vérité ne se comporte pas, ne peut pas se comporter «normalement» en regard de l'étude de la *Torah*, comme une activité banale. Il cherche et est stimulé par son désir brûlant de vérité et par la profondeur et la beauté infinies de la loi de D-ieu. Et comme tout être amoureux, il ne pourra penser à rien d'autre tant qu'il n'aura pas trouvé la perception que son âme désire si profondément.

(Nous voyons souvent sur *Torah.org*, des individus s'inscrire avec enthousiasme à 37 cours différents, sans parler de leurs visites sur d'autres sites. Nous reconnaissons ainsi facilement les débutants ...)

Au début du livre de Josué, D-ieu lui ordonne de «la méditer (la *Torah*) jour et nuit» (Josué 1:8). Nous pouvons observer qu'à cet égard, l'étude de la *Torah* est une *mitsva* (commandement) inhabituelle qui n'est pas limitée dans le temps. Pratiquement toutes les autres *mitsvoth* positives ont une portée plus limitée, nous les accomplissons à une date ou à une heure particulière ou d'une manière spécifique. La *Torah* ne se contente jamais de nous ordonner de «les faire toujours». L'étude de la *Torah*, cependant, est différente. C'est une *mitsva* «permanente» et ni l'Écriture ni les Sages ne limitent le temps qui lui est réservé.

La raison de cette distinction est que chaque *mitsva* a un but et une portée définis. A sa manière, son accomplissement nous élève, ainsi que le monde qui nous entoure. Nous avons récemment établi, dans notre introduction au chapitre VI des Pirké Avoth, que l'objectif des *mitsvoth* est de nous permettre de vivre dans ce monde (éthiquement et spirituellement, mais surtout de nous apprendre à vivre normalement dans le monde physique) et pour atteindre ce noble objectif, chaque *mitsva* a son heure, son lieu et nous élève de manière particulière.

Un mot sur la Tefila

Par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirké chochanim)

à suivre

קראת את שמו ישראל וישראל

Tu l'as nommé Israël et Yechouroun.

Examinons les deux noms donnés par *Hachem* à Yaacov Avinou. Nous nous référons d'abord à Beréchith 32:29, où Yaacov reçoit le nom de Israël en raison de sa capacité à surmonter tous les obstacles et pour avoir réussi à diffuser le nom de *Hachem* dans le monde entier. Par contre, nous ne trouvons pas le nom Yechouroun attribué directement à Yaacov, mais uniquement au *Klal* Israël, c'est-à-dire sa progéniture connue sous le nom d'Israël.

Le Rav Chimon Schwab, *zal*, donne une explication remarquable à ce nom, qui définit également la mission du "Klal Israël" dans ce monde. Dans le traité Meguila 18a du *Talmud*, 'Hazzal (nos Sages) interprètent le *passouk* dans Beréchith 33:20: "Il l'a appelé ל-א, le D-ieu d'Israël", en disant que *Hachem* appelait Yaacov Avinou "ל-א". Qu'est-ce que cela signifie? Comment Yaacov pourrait-il être appelé D-ieu, par *Hachem*, rien que cela ? Il explique que le mot Yechouroun est dérivé de ישר, qui signifie direct, correct ou droit. L'idée est qu'Israël doit suivre le droit chemin et faire ce qu'il faut aux yeux de *Hachem*. Le problème est que le terme grammatical correct qui aurait dû être utilisé est ישרן. Le mot "Yechouroun" en est la forme plurielle, ce qui évoque l'idée "d'avoir été rectifié", qui suggère que Yaacov / Israël est le représentant de *Hachem* dans ce monde, à l'instar du rôle joué par un ambassadeur, représentant le roi ou le président d'un pays, qui a un lien "direct" avec son chef.

De même, *Hachem* dit à Yaacov: "Tu es Mon Yechouroun, mon ambassadeur, directement connecté à Moi. Je t'appelle donc ל-א, parce que tu Me représentes dans le monde". Yaacov et sa progéniture sont obligés de transmettre le message de *Hachem* au monde entier.

A la mémoire de Guitel CAHEN bass 'Houdel Halévy (26 Adar II)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halachiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**